

Du col de la Vanoise au refuge de l'Arpont : décor verdoyant et ambiance minérale

Vanoise - PRALOGNAN-LA-VANOISE



Ambiance au refuge de l'Arpont (Chloé TARDIVET)

Une traversée aux multiples visages : tantôt l'herbe grasse des prairies d'alpage. Tantôt la haute-montagne avec ses paysages glaciers constellés de lacs d'altitude.

" Le randonneur progresse dans l'univers minéral du plateau du Col de la Vanoise. Puis, l'itinéraire surplombe le labeur des hommes affairés à faucher les prairies ou à traire les vaches pour la réalisation du fameux Bleu de Termignon. Enfin, la glace et l'eau s'invitent sur les derniers kilomètres, offrant au regard les eaux sombres des lacs des Lozières, lovés sous le glacier du Pelve." Laurent Perrier-Muzet - Technicien agriculture et tourisme

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 h

Longueur : 14.1 km

Dénivelé positif : 450 m

Difficulté : Difficile

Type : Traversée

Thèmes : Histoire, Lac et glacier, Point de vue, Refuge

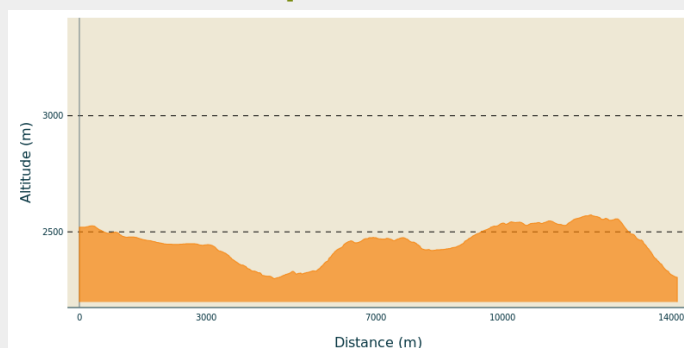
Itinéraire

Départ : Refuge du Col de la Vanoise

Arrivée : Refuge de l'Arpont

Communes : 1. PRALOGNAN-LA-VANOISE
2. VAL-CENIS

Profil altimétrique



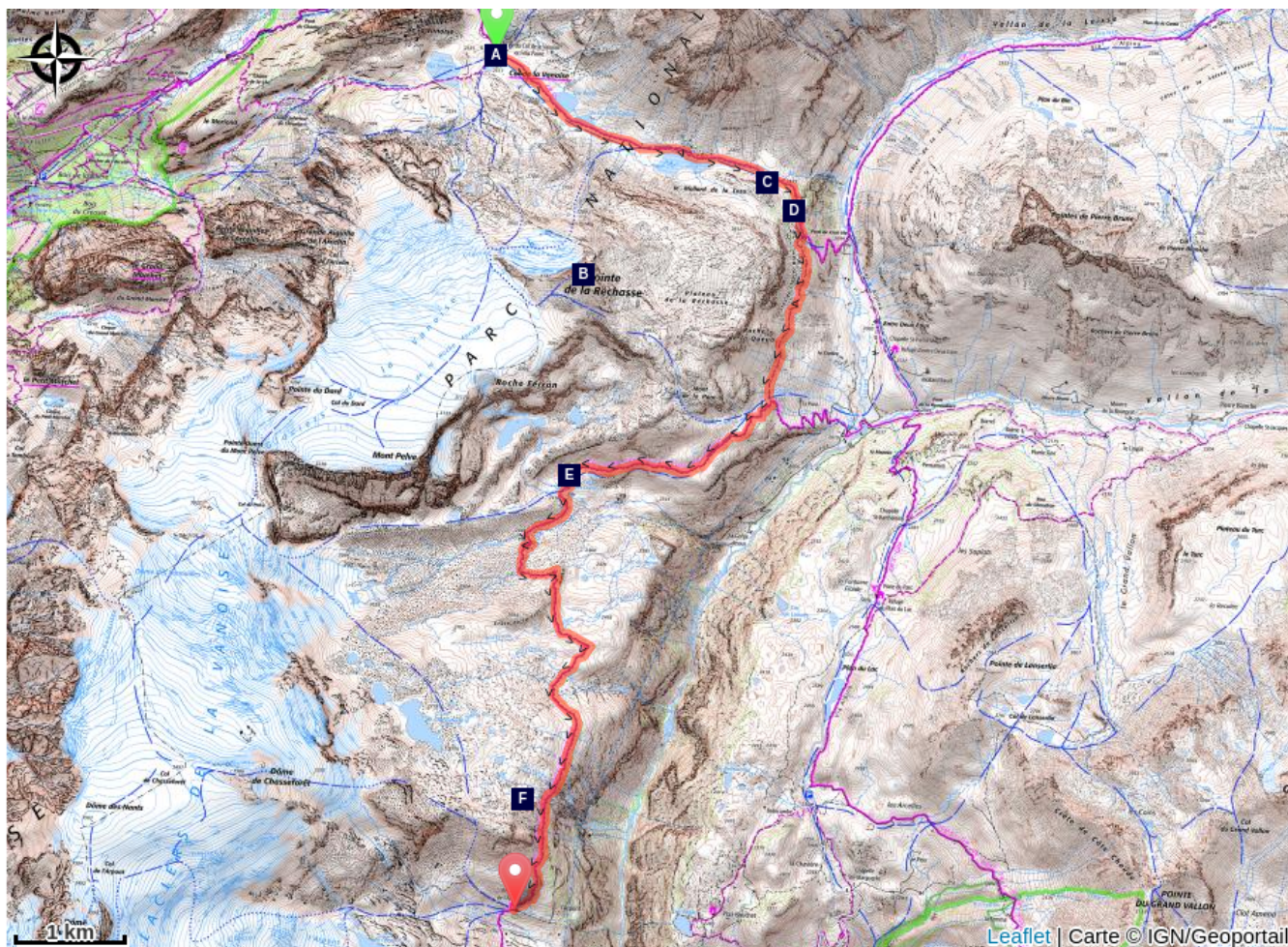
Altitude min 2298 m Altitude max 2573 m

Le sentier descend très progressivement en longeant le lac Rond et le lac du col de la Vanoise. La vue s'ouvre sur le vallon de la Leisse qui rejoint Tignes.

Au blockhaus, prendre la descente en lacets qui suit la Voûte de Clapier Blanc et domine le refuge d'Entre-Deux-Eaux (possibilité d'accès en 1h00 de marche). Face à nous se découvre le vallon de la Rocheure.

À l'intersection suivante, suivre le sentier qui monte en direction de la Roche Ferran. La suite de l'itinéraire est sans ambiguïté : passage par les lacs des Lozières, courte montée vers le sud en traversant des éboulis rocheux, descente dans les pelouses alpines. Lorsqu'on aperçoit le lac Blanc, le refuge de l'Arpont est très proche.

Sur votre chemin...



Le refuge du col de la Vanoise (A)



Vue sur le vallon et col de la Leisse (C)



Les lacs des lozières (E)



Les conquérants de l'inutile (B)



Le blockhaus du col de la Vanoise (D)



Le dôme de Chasseforêt, la moraine du Pelve (F)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national de la Vanoise est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour. Pour en savoir plus, rendez-vous sur [la page réglementation](#).

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Gypaète barbu

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Novembre, Décembre

ATTENTION : nidification du Gypaète barbu !

En concertation avec les acteurs locaux, une zone de sensibilité majeure (ZSM) a été définie pour les Gypaètes barbus des gorges du Doron à Termignon.

Toutes les activités dans ces zones sont à proscrire : survol motorisé ou non motorisé, ski, randonnée, escalade, etc ...

Cette espèce est particulièrement sensible au dérangement. Afin de favoriser les conditions de reproduction jusqu'à l'envol d'un gypaéton, il s'est avéré nécessaire de mettre en place cette zone sensible.

Sur votre chemin...



Le refuge du col de la Vanoise (A)

Le premier refuge date de 1879 et fonctionnait jusque durant l'hiver 1898-1899, où il perd son toit lors d'une tempête de neige. Le refuge Félix Faure, nommé en hommage au Président de la république et alpiniste émérite, est inauguré le 6 août 1902. Le bâtiment reçoit des dépendances supplémentaires en 1974. Enfin, il est complètement restructuré et complété d'un nouveau bâtiment par le Club Alpin Français en 2012-2013. Depuis 2000, il s'appelle refuge du col de la Vanoise.

Crédit photo : PNV - GOTTI Christophe



Les conquérants de l'inutile (B)

Au XIXe siècle, les Anglais se passionnent pour les voyages à l'étranger et la conquête des sommets alpins. La Vanoise va devenir leur terrain d'exploration. Le 8 août 1860, William Mathews effectue la première ascension de la Grande Casse (alt. 3855 m) accompagné du chasseur de chamois Étienne Favre de Pralognan-la-Vanoise et du guide chamoniard Michel Croz. La pointe de la Réchasse est quant à elle gravie en 1856 par Gottlieb.

Crédit photo : PNV - GOTTI Christophe



Vue sur le vallon et col de la Leisse (C)

Vallon et col de la Leisse et la Grande Motte

Crédit photo : Collection V.O. Communication



Le blockhaus du col de la Vanoise (D)

Sur ce site fréquenté par les militaires depuis 1885, les chasseurs alpins construisent, durant les étés 1931 et 1932, l'unique ouvrage de la ligne Maginot des Alpes, dans ce qui sera le cœur du parc national. Ce blockhaus est essentiellement un poste pour observer des ennemis qui ne viendront jamais : les Italiens fascistes. Durant la drôle de guerre (septembre 1939 - juin 1940), une trentaine de Pralognanais réquisitionnés, occuperont ce site, sous les ordres d'un lieutenant du 7e bataillon de chasseurs alpins de Bourg-Saint-Maurice.

Crédit photo : PNV - JOURDAN Jérémie



Les lacs des lozières (E)

Le sentier s'insinue entre les lacs naturels des Lozières. Ces dépressions sont formées à l'origine par le creusement des glaciers ou bien les dépôts morainiques, comme les « lacs glaciaires » de Roche Ferran et du Pelve qui se trouvent en amont. Mais étant plus anciens et plus bas en altitude que ses voisins, les « lacs de pelouse » des Lozières, se végétalisent. On y trouve donc une végétation aquatique telle que les rubaniers, plante à fleurs formant de longs filaments à la surface de l'eau. Vous pourrez observer également de curieux pompons sur une tige dressée, la linaigrette de Scheuchzer. Cette espèce végétale ne supporte pas la compétition, elle colonise uniquement les bords de lac sur terrain siliceux.

Crédit photo : PNV - TISSOT Nathalie



Le dôme de Chasseforêt, la moraine du Pelve (F)

À cet endroit, vous longez la moraine latérale du mont Pelve. Cet amas de débris rocheux a été arraché de la montagne par friction du glacier et gel/dégel. En se retirant, le glacier a laissé ainsi apparaître cette moraine qui témoigne de l'ancienne aire glaciaire. La calotte glaciaire des dômes de la Vanoise s'étend sur 13 km de long et recouvre une superficie de 32 km². Au XXe siècle, elle a subi une rétraction de 420 m en 50 ans. Elle continue de nos jours à raison d'un mètre par an. Il faut dorénavant monter à 2700 m d'altitude pour atteindre le glacier.

Crédit photo : PNV - GARNIER Alexandre